

LE COURRIER DES AMIS



CONTENU

Rendez-vous au Salon Kerchache le 3 novembre à 18h :
La parole inouïe. Franz Boas et les textes indiens

Le masque mossi offert par le Cercle Lévi-Strauss est exposé
au Pavillon des Sessions

Exposition en tournée : *Tatoueurs, tatoués* au Caixa-
Forum à Saragosse en Espagne



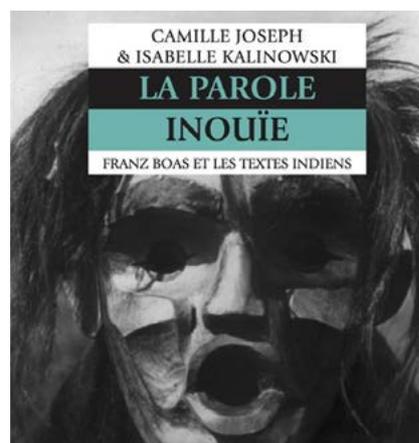
III. 1

RENDEZ-VOUS AU SALON KERCHACHE LE 3 NOVEMBRE À 18H : LA PAROLE INOÛÏE. FRANZ BOAS ET LES TEXTES INDIENS

Lu sur le site du musée [ICI](#)

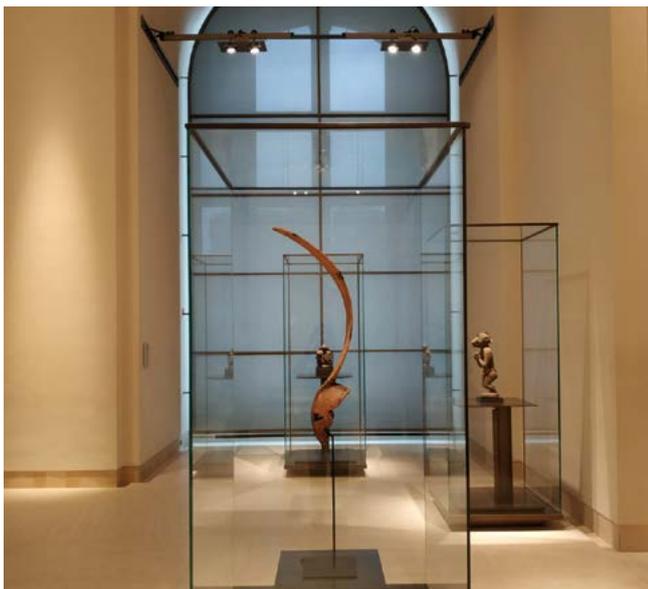
Rencontre avec Camille Joseph autour de son livre publié aux éditions Anarchasis.

« Franz Boas (1858-1942) est considéré comme le père fondateur de l'anthropologie américaine. Par-delà de vastes collectes d'objets, il s'est livré pendant des dizaines d'années à une pratique frénétique d'édition de textes indiens. Pour bien des raisons, notamment parce qu'il s'abstenait systématiquement de commenter les textes publiés, les laissant à nu sur des milliers de pages, cette entreprise est déroutante. Cet ouvrage se propose d'élucider ses méthodes de travail en se focalisant sur l'attention portée à la transcription puis à la traduction du matériau collecté : comment entendre, comprendre, transcrire et traduire des langues et récits de tradition orale ? Comment, au fond, s'est construit un vaste matériau ethnographique textuel et matériel – dont Claude Lévi-Strauss entre autres a su maintes fois tirer parti ? Ce sont ici, autour de questions fondatrices, les contours d'une autre anthropologie possible qui sont esquissés. »



III. 2

LE MASQUE MOSSI OFFERT PAR LE CERCLE LÉVI-STRAUSS EST EXPOSÉ AU PAVILLON DES SESSIONS



III. 3

Pour la première fois une œuvre en lien avec la société des Amis est exposée au Pavillon des Sessions !

Il s'agit d'un rare masque mossi qui a été acquis en 2021 grâce au soutien du Cercle Lévi-Strauss. Depuis la fin du mois de septembre, il est présenté au Pavillon des Sessions au musée du Louvre.

Figurant l'antilope, ce masque monoxyle dont le motif principal des cornes se projette en se rejoignant au sommet dans une courbe ascendante virtuose, allie une gracieuse simplicité à une grande maîtrise technique. Son profil stylisé montre un visage artistiquement découpé, aux yeux triangulaires évidés. Des traces de polychromie rouge et noire subsistent sur la face et surtout, au revers des cornes. On trouve en pays mossi, comme chez leurs voisins dogon, de spectaculaires masques prolongés par des motifs ou superstructures verticales, dont la danse est souvent athlétique. Il peut arriver que le motif en lame casse au cours d'une performance et soit réparé pour prolonger son usage.

Ce masque de style risiam (ou riziam), du nom d'un état septentrional situé au cœur de l'ancien empire du Yatenga, d'après la classification de Christopher Roy, est relativement rare et n'a jamais été documenté, ni photographié in situ.

Son usage se rattache aux contextes courants des sorties de masques au Burkina Faso : cérémonies de funérailles qui célèbrent un chef, cérémonies de lever de deuil, interactions avec les ancêtres, protection de la nature sauvage et célébrations des cultures.

L'antilope est considérée comme un animal-totem dont la vitalité, exprimée par le mouvement vif de ses cornes, supplée à la force déclinante des défunts ou des ancêtres du clan. Son âme nourrit la force vitale du chef de famille, chef de terre ou chef politique, conjurant l'oubli par l'incarnation du masque.

Hélène Joubert,
Responsable de l'Unité patrimoniale des collections
Afrique

Pour en savoir plus sur le masque mossi c'est [ICI](#)

EXPOSITION EN TOURNÉE : TATOUERS, TATOUÉS AU CAIXAFORUM À SARAGOSSE EN ESPAGNE

Lu sur le site du musée [ICI](#)

L'exposition *Tatoueurs, tatoués* revient sur les sources du tatouage et présente ce phénomène désormais permanent et mondialisé. Par une approche anthropologique, géographique et artistique, elle explore les différents usages et fonctions du tatouage à travers les cultures et les époques.

À la fois pratique ancestrale, « marquage identitaire », objet de fascination et création artistique contemporaine, le tatouage revêt un rôle social et anthropologique multiple faisant l'objet de représentations diverses.

Cette exposition réunit plus de 150 œuvres historiques et contemporaines provenant de nombreuses régions du monde. Elle présente notamment une vingtaine de volumes en silicone tatoués par des maîtres de l'art du monde entier ainsi qu'une vingtaine de projets de tatouage peints sur des kakémonos. Outre l'histoire du tatouage et son ancrage anthropologique fort, l'exposition souligne le geste de l'artiste, les échanges entre tatoueurs du monde entier et l'émergence de styles syncrétiques.

L'exposition *Tatoueurs, tatoués* est présentée au CaixaForum de Saragosse en Espagne du 8 novembre 2022 au 5 mars 2023.



III. 4

Légendes :

III.1 : Boubou © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado ; III.2 : Couverture de *La parole inouïe* © Editions Anacharsis; III.3 : Le masque mossi au Pavillon des Sessions © société des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac; III.4 : Volume *Tatoué* par Filip Leu © Musée du quai Branly-Jacques-Chirac, Claude Germain